

Cairns 30 l'éphémère

en guise d'édito



sur ces hauts pays
je connais la solitude
et mon éphémère

(c)Patrick Joquel

pic de Courmettes, Alpes-Maritimes, automne 2021

Je passe
et le chemin
bien après moi
passera à son tour

et la terre qui long temps
aura passé le chemin
passera et passeront
les galaxies

Montpellier le 11 octobre 2021

Piste pédagogique : lancement d'un travail astronomie ou découverte de livre ou film SF.

Par-dessus les toits du vieux village
La farandole s'offre claire et ordonnée
Six tourterelles par l'azur carillonnées
Filent vers l'Orient et son doux sillage

Piste pédagogique : un instant dans le ciel. Prendre le temps d'observer le ciel de la fenêtre et voir ce qui s'y passe ; renouveler l'expérience en extérieur. Écrire ces instants d'oiseaux, de nuages, de feuilles et de branches, d'étoiles...

Un bout de chemin

A Yves B

Un bout de chemin ensemble

Sur cette terre

Écrire, peindre, aimer

Avant de se noyer

Dans la lumière

tendre passage

la route et le jour
se sont assemblés

c'est allé vite

le temps que les fleurs
sur leur tige de silence
soient désertées des papillons
et que la pluie ait figé
les sourires du jardin
sur les vieux murs éboulés

ça ira encore plus vite

quand le froid
abattra ses couteaux
sur la lumière du jour
ils diront c'est l'hiver
et le ciel s'ouvrira
de tous ses gris
en éventail
sous le vent faible
d'un fond de ravin

des brindilles de silence
flamberont dans l'air
l'espace d'un remous
le temps d'une soleillée

nous aurons tenté de faire
tout ce que nous pouvions
recoudre les tissus
d'un présent qui s'effiloche
détricoter un passé qui s'échappe
et faufler un futur incertain
mais les mailles fragiles
se défont une à une à proportion.

poème inédit
Octobre 2021

Si la pluie le pousse
l'escargot grimpe à son pas
la fourche du buis

*

A midi minuit,
perdues entre chien et loup,
la mort ou la vie

Piste pédagogique : découvrir les univers du haïku, en lire et en écrire.

Éphémère amphibien
Les pattes arrière du têtard
Le poussent en grenouille
Vers le bord de mare

Piste pédagogique : de l'œuf à la grenouille, en passant par le têtard.

L'effet mer
ne dure guère
entre deux marées.

De la mer
à la lune
l'éphémère
n'est qu'un reflet

L'éphémère,
c'est le vague
entre la plage
et le large

octobre 2021

Piste pédagogique : étudier le cycle des marées et le rôle de la lune.

Fond de classe.

De son bureau accolé aux hautes fenêtres elle se penche (*elle se penche*) à s'en tordre le cou. Voudrait étancher son ennui à la flaque de bleu, aérienne là-haut.

Mais non.

Elle a beau s'étirer, se contorsionner, seul le gris du béton la dévisage.

Alors, elle incline son regard vers la cour, d'où pointent les pousses vert tendre du lierre vers le soleil.

Révérance au printemps.

L'HIRONDELLE
(Éditions L'Ail des ours, 2021)

*Le jardin est une lampe
Qu'un ange allume et souffle
Sans qu'on s'en aperçoive*

L'allumette

L'allumette est un insecte
Pétillant de malice

Elle adore se glisser
Dans les tiroirs parfumés

Elle y dort tout l'été
Se réveille en hiver

Et les jours d'anniversaire
Pour faire danser les bougies

Piste pédagogique : partir d'un objet réel et le transformer en animal auquel on donnera vie, mouvements et, pourquoi pas, parole, dans un texte en prose ou dans un poème.

Sieste au jardin -
Un rayon
butine sa joue

*

Avec un galet
l'enfant brouille la mer étale
et le ciel étoilé

Piste pédagogique : découvrir les univers du haïku, en lire et en écrire.

Les oiseaux de passage

En te quittant sur le bord de la route,
Au milieu des voitures et des hommes en tous sens

J'ai vu un vol d'oiseaux qui jouaient dans le ciel
Ils dessinaient un cœur, un ruban, une vague
Une carte mouvante, émouvante et réelle
Parsemée des mots tendres qui peuplent tes poèmes

Je les ai regardés et suivis du regard
Les petits pointillés éparpillés de joie
Je les ai regardés et j'ai pensé à toi
Et je les ai suivis, les oiseaux de passage

Piste pédagogique : découvrir les oiseaux migrateurs, et plus particulièrement les étourneaux.

Pour écrire
Te voilà parlant, tes mots pris
En la présence
De tous ces objets que tu aimes
Qui ne t'ont rien demandé.

Retrait continué de leur forme dans le silence
Demain l'un d'eux va se perdre ou se casser

Toi aussi tu vas disparaître :
Comme tu as déjà dit
On n'aura pas eu le temps
Ni la possibilité de comprendre.

Le mot présence est aussi du silence.

Le mot présence est aussi du silence, éditions du Bourdaric, 2021

Piste pédagogique : les objets que tu aimes, ceux que tu as perdu... écrire un texte pour eux.

*

En octobre il y a de grands feux dans les arbres
De grands feux doux qui s'accroissent dans les
feuillages.

On est surpris que tant de vert nourri de tout l'été
Donne soudain ces façons de visage en feu.

C'est comme un théâtre de verdure où passent

Des personnages qu'on peut se demander

S'ils viennent d'une féerie ou de l'enfer:

Des manières de s'exclamer

Dans le paysage, merveilles ou cris de douleur.

En octobre et pas longtemps, c'est aussi

Une affaire de temps. L'hiver qui va suivre

Fera que dresser des branches nues

Qui se souviendront plus.

America solitudes, éditions André Dimanche, 2010

Piste pédagogique : qu'est-ce qui fait qu'en automne les
feuilles changent de couleur puis tombent ?

*

La vie passée disparue, tout continue.

Mais dans un présent désormais blessé parce qu'un
jour on a su

Que tout disparaît.

Parfois des poèmes ont cru voir briller leurs mots
À cause de moments qu'on a pensé voir s'ouvrir
En paradis :

Les couleurs d'un plafond peint soudain
Comme un grenadier fleuri et l'orge d'un été marocain,
Un pied de chicorée sauvage pas loin du Rio Grande,
Le cheval qui boit longuement, c'est le soir, à la ferme
de Cougou.

Ainsi dans le présent du poème
Comme une apparition seconde
De ce passé qui s'en va, on le voit qui s'en va.

Le poème aussi va s'en aller, déjà
On ne sait plus ce qu'il a dit, on entend
Que disparaître c'est vivre
Autant que mourir.

Peut-être qu'on pourra sans regret quitter
Ces moments de paradis, les mots qu'on écrit.

inédit. À paraître dans *Figures de solitudes* à paraître aux éditions Tarabuste

Piste pédagogique : Souviens-toi d'un moment de paradis, écris un texte.

C'est bizarre ...

Je me demandais à 12h où était passé mes mots?

M'ont-ils fui de les avoir trop usés aux mensonges?

Préfèrent-ils d'autres pages ?

Pourquoi restent-ils si loin de moi, à caboter au large
de mes lignes?

Peut-être sont-ils fatigués de n'être que des paroles
en l'air alors qu'ils voudraient tant passer à l'acte...

Faut-il écrire ? Pour quelle mémoire?

Tout passe ...

L'arc-en-ciel

Pluie et soleil
Après l'ondée
Un halo baigne la terre

Accalmie passagère
Le brouillard se dissipe
Libère la couleur

A la voûte du ciel
Un diadème ceint l'horizon
D'un ruban de lumière

Miroitement des rayons
Aux confins
Un frisson berce la terre

Piste pédagogique : découvrir le fonctionnement de l'arc en ciel, du brouillard.

Les nuages

Les nuages déambulent
Dans le lointain, attelage
À la silhouette éphémère

Qu'en secret la lune escorte
Et que du doigt l'on effleure
En silence sur la vitre

De grâce parlez nuages
Que sculpez-vous dans la nuit
Sur le carrousel des songes ?

Piste pédagogique : découvrir l'univers des nuages. Depuis le poème de Baudelaire les merveilleux nuages, jusqu'aux noms des différents nuages. On peut chercher aussi dans la bibliothèque poésie de la classe ou de la ville des poèmes ou livres sur les nuages, poésie, mais aussi album et documentaires.

dans l'aspirateur
un cheveu encore bouclé
qui charmait les filles.
Il courtise la poussière
l'ancien héros des sommets ?

*

Sourire en fer blanc
j'ose à peine te monter
honte passagère
Bientôt mes dents alignées
diront à la vie « je t'aime »

CHÂTEAUX DE SABLE

Regarder les moutons déferler
Sur mes forteresses de sable,
Écroulant muraille par muraille
Mes plus profondes certitudes.
Laisser le soin aux vagues
D'aplanir mes châteaux,
Lissant mon intériorité
À la surface des eaux.
Et lorsque la mer décidera
De reculer pour mieux venir,
Je verrai en ce sable lissé
Une page blanche à écrire,
Terrain vaste et vierge
Conservant du passé sa mémoire
Pour mieux rebâtir.

L'éphémère dit-on
se pêche à la ligne
dans les bras de l'Amazone
fragile
il glisse comme un nuage-très doux
sur le ciel

L'éphémère est grand
comme un rêve d'éléphant
juste avant la nuit aveugle
ou la guerre

Personne n'a pu capturer
l'éphémère
les savants n'ont donc pas su mesurer ses oreilles.
Ni sa queue.
Ni son âge.

L'éphémère ne meurt pas
il passe
comme l'aile de papillon dans la lumière
un parfum de cuisine par une fenêtre ouverte l'été
un baiser coquelicot

On dit aussi briller comme une éphémère au firmament

Piste pédagogique : définir l'éphémère ou un autre mot puis assembler les trouvailles en un seul texte

Le coq faisan

Se nourrir
à la beauté du monde
à l'incongru surgi
au vif du regard

Tel ce coq faisan
à la pointe du jour
Crête rouge noble allure
tête haute

L'impudent est perché
sur un rocher en marge de la route

Je m'arrête et l'observe
Éblouissant contre-jour
au soleil levant

« Recouvrer le monde » éditions
Unicité

LAMPE ASTRALE

L'attrait des astres et le désastre
Boule de poussières blanches et de glace
Non pas une gourmandise d'enfant
Elle, passe tous les soixante-seize ans

Dans ses bras tièdes, pelotonnée
Nuit givrée à moins douze degrés
Une lampe astrale pour éclairer
Notre amour digne de Halley

Prendre pleine conscience de la fin
Le soir de mes sept ans et demi
C'est comme hier, je me souviens,
Pourtant j'ai son âge aujourd'hui

Fenêtre bandeau, petits carreaux,
La cuisine pour observatoire,
Ampoules muettes pour faire le noir
Ce silence glacial est si beau

Apprentissage de l'infini,
De cette vie qui se finit
Papa chuchote avec effroi
« Nous ne serons plus là, la prochaine fois »

Cette comète trace mon orbite,
Bafoue l'innocence qui m'habite
Mais un mystère est résolu
L'amour pour lui est absolu

Piste pédagogique : l'astronomie, les comètes, les étoiles...En
terme d'écriture rebondir sur les étoiles filantes, la grande
ourse, Orion ou autres constellations...

Rien de plus qu'un écho :

Des feuilles tombent
et tentent d'échapper
à l'anonymat
une rivière s'écoule
sous le pont
de l'essentiel
le bruit du blizzard
s'entend au loin
une fleur fane
quelques vérités

rien de plus qu'un écho
plus ou moins perceptible

pourtant
le soleil se lève et se couche
sans relâche
sur nos eaux éphémères

Le temps triche, il tire sur ses manches pour se rallonger ou pivote sur lui-même façon toupie, avec effet d'accélération, façon time-lapse.

Il se tisse et se détisse si vite, on ne sait jamais à l'avance combien cela va durer. Tu sais, l'instant T, que tu as tant attendu et qui passe si vite. Il donne une impression d'éternité mais il s'est déjà écoulé. Tu sais bien, l'instant T qui te laisse au bord du quai, ce train que tu n'as même pas eu le temps de voir tellement il a filé.

L'instant T comme Tu fais quoi ? comme Tu dors ou quoi ? comme Réveille-toi ! sinon tu vas manquer ton existence, cette somme de tous les moments qui se périment, comme la dlc est dépassée.

Tu ne choisis pas la seconde qui advient, tu la saisis, tu la laisses vibrer à tes parois, comme cloche qui sonne, comme réveil-matin. C'est maintenant ou jamais, tu te dis.

Toi, tu ne sais pas ce que cela vaut, combien cela pèse, l'instant, tu ne dénombre pas, tu ne calcules pas. Tu le vis.

Piste pédagogique : atelier d'écriture écris un de tes instants T, c'est à dire un de ces instants que tu aimes ou détestes si tu préfères

Ça ne tient à rien

Dans mille ans et des poussières,
Sans illusion ni mystère.

Dans cent ans,
À peu près certainement.

Dans une dizaine d'années,
C'est assez dur à envisager.

Et pourtant,
Cela peut arriver demain.

Effleurement d'être

Dehors est-ce la nuit
- L'infini -
Un ciel qui jette l'ancre
Aux vents blessés
Où le froid ronge
Les heures.

Au fond de l'âme
La mémoire s'effrite
Inexorablement.

- Entre silence et rêve
L'éphémère souvenir -

Quelques secondes
avant de franchir
le gué
le doute m'empare.
Dans le chêne
le coucou
se moque de mes hésitations
puis s'envole
vers un autre nid
de fortune.

* * *

Adossé
à ce vénérable chêne
la vie me paraît
bien fragile.

* * *

TGV N° 8634
Brest/Paris
Mes yeux n'ont pas le temps
de déchiffrer le paysage.
Tout se passe en accéléré,

fondue enchaînée
de couleurs.

* * *

Ce matin,
sur le balcon
la visite surprise de deux pies
en quête de trésors oubliés

Imago

L'éphéméroptère
habite notre Terre
depuis plus de
300 millions d'années
au minimum

On commence
par le traiter de larve
de fainéant
- C'est pas une vie
a dit un enfant

Mais un jour
il éclate il écrot
son vol nuptial
emplit le ciel
un bref instant
- Il a bien vécu
ont dit les gens
à son mariage

- Il est mort
sur le coup

ont dit les savants
à son enterrement
le même jour

Piste pédagogique : une étude sur la durée de vie des insectes
puis des autres animaux

Nos racines

Une odeur de lavande dans l'air me rappelle ta
douceur.

Autrefois je l'aurais ignorée,
Aujourd'hui elle est un signe, que quelque part, tu vis
Encore.

Les marguerites dans les prés me remémorent ton
visage.

Si je sais qu'en cueillir ne te ferait point revenir,
J'en cueille, en hommage.

Même si la vie a décidé de nous séparer,
Votre souvenir vit dans mon cœur.
Vous êtes ici,
Tout près.

LE PASSAGE DES CHACALS

Je connais un pays
d'arêtes blanches qui tombent dans la mer
Un pays de déserts d'ombre
les soirs au bord des hommes

Où s'enfle et sitôt disparaît
un chant profond de tristesse sauvage
La plainte en voix multiples
de chacals venus du fond des âges.

inédit, novembre 2021

piste pédagogique : atelier d'écriture « je connais un pays... »

Abeille.

Dans le jardin craquant de chaleur, une abeille effilée fait tourner son moteur sur les cascades de pétales en sueur.

Elle plonge sa frimousse dans un bain d'étamines poudreuses, asperge son teint du précieux carburant qu'on entend descendre le long de ses flancs.

La cour en lave est griffée de zigzags chanteurs. Comme pour saluer cette belle journée, la danseuse aux chaussons dorés chaloupe des valseuses soyeuses dans la lumière en flammes.

Les plantes sont colorées de tant de baisers sur leurs joues parfumées. L'insecte d'or poudre sa course d'un gazouillis de rivière d'élytres.

Quand elle est fatiguée, elle s'étale sur une corolle, allongée comme un souffle de bonheur éphémère.

Sa moisson se termine, elle pique dans l'azur, trace dans l'ouate bleue un vol fatigué.

La paix se referme derrière son sillage, le ciel peut s'éteindre.

Piste pédagogique : étudier les abeilles, les observer.

ÉPHÉMÈRE

Chaque année
Une année de plus
Mais où se cachent
Tous ces jours
Enfuis
La rivière
A coulé
Il reste un peu d'eau
Au creux des mains
On dit
Souvenirs
Les pages de
L'éphéméride
Sont tournées
Combien sont
Encore à remplir .

(inédit)

piste pédagogique : écrire un souvenir

*

Cueillir l'éphémère
L'enfermer
Dans la cage de quelques mots
Le temps d'en toucher
D'en entendre
Le chant furtif

Tu flânes
Dans les rues de la ville
Sous la fenêtre
De l'inconnu
Qui joue du violon
Tu poursuis ta déambulation
Les notes résonnent encore
En toi
Puis tu les perds
Une à une
Avec le bruit de tes pas
Sur le bitume du trottoir.

Les villes
Sont pays de l'éphémère
Tu ne reverras pas ce regard bleu
Croisé
Tu oublieras cet échange de
Sourires
Poursuis ton chemin
Des réminiscences

Te nourriront
Tu ne sauras plus où elles sont nées
Devenues provisions de frissons
De rêves
De désir
Ravivant une solitude peut-être.

(inédit)

Piste pédagogique : écrire à partir d'images de ville, photos personnelles ou de photographiés

Mes yeux levés vers le ciel
sur les nuages qui se croisent
Devant le mur du jardin
une rose qui se froisse
Sur la ligne de mon cahier
une lettre qui s'efface
Dans mon souvenir
l'écho d'une voix perdue.

pour une bibliothèque idéale

Titre : Un jour je serai

Auteur : Cathy KO

images : Yves Barré

Éditeur : Donner à Voir

Année de parution : 2 021

9€

Un petit carré à hauteur d'enfance. La hauteur la plus difficile à rejoindre quand on a passé l'âge. Être à l'écoute, vibrer avec, comprendre et accompagner, donner des mots et grandir ensemble en humanité. Tout un programme que Cathy Ko essaie de suivre tant au niveau professionnel qu'au niveau de ses créations poétiques.

Une suite de courts poèmes qui commencent tous par un jour je serai

souviens-toi, combien de fois as-tu joué à ce jeu tout seul à rêver ou avec copains et copines à chercher le plus flamboyant, le plus surprenant des métiers...

des pages qui donnent à rêver. Qui mettent des paillettes dans les yeux et un petit sourire aux lèvres parce qu'on le sait on est adulte et que... mais cela n'enlève rien à la fraîcheur et à la lumière de ces poèmes.

À leur espérance aussi !

C'est accompagné des images colorées et faussement naïves d'Yves Barré. Le tout donne un livre joyeux. Tout simplement joyeux. À offrir dès la maternelle et aussi longtemps qu'on est capable de dire un jour je serai. Pas de limite d'âge.

<https://www.donner-a-voir.net/>

*

Titre : **Amoureuse**

Auteur : Estelle Fenzy

Éditeur : la Boucherie littéraire

Année de parution : 2 021

14€

Un livre comme une auto-fiction en mini mini récits. Cela surprend. La surprise est agréable.

Les textes explorent l'adolescence d'une jeune fille. Ce n'est pas un reportage en direct mais bien une exploration. Chacun aime plus ou moins visiter son passé, jouer aux souvenirs, rejouer le film... C'est ce à quoi nous invitent ces textes. En écho nous retrouvons nos années ados, leurs doutes, leurs joies, leurs aventures, leurs premières fois, les découvertes de son corps, de celui de l'autre, les premiers amours...

Un livre qui serait bien à sa place dans les cdi, collèges et lycées.

*

Titre : **Ils / défaut de langue**

Auteur : Natyot

Éditeur : la Boucherie littéraire

Année de parution : 2 021

14€

Tous les poèmes de ce livre commencent par **ils**. Hommes, femmes et enfants. « Cette tentative de parler de nous tous 'l'ensemble des hommes et des femmes m'a plongée dans une profonde confusion vis-à-vis du genre représenté dans le pronom »ils ». J'ai pu constater combien ce « ils » est flou sans être neutre, combien parfois nos esprits sont conditionnés par les situations et que la langue ne nous aide pas.... « ils » est un défaut de langue. »

il ne nous reste plus qu'à inventer un nouveau pronom...

mais revenons au livre. Chaque poème est une observation. Des autres, ce qu'ils font, ce qui se passe entre eux, entre nous. On traverse ainsi une sorte de cité qui, loin d'être imaginaire, ressemble à la nôtre, remplie de ces « ils » qui nous croisent, nous heurtent parfois, nous indiffèrent souvent.

Natyok, elle, observe et rend compte. Avec empathie souvent. Un sourire moqueur parfois. C'est la vie et rien d'autre. Le quotidien. Notre quotidien. Lire ces poèmes est un rappel à demeurer dans la poursuite de cette attention au monde qui nous entoure. Toute ces vies qui sont autour de nous ont de quoi fasciner, amuser, jouer aux devinettes, et parfois à la rencontre.

Un livre salutaire à mettre dans les mains dès que l'individu commence à s'intéresser aux autres.

*

Titre : Quand je serai jeune

Auteur : Daniel Birnbaum

Éditeur : p.i.sage int.érieur

Année de parution : 2 020

10€

Un retour sur l'enfance et l'adolescence des vacances en Creuse. Avec des mots simples. Évocateurs. Un bain de nostalgie et de joies. Ces joies que nous sommes nombreux à partager, même si elles ne sont pas nées en Creuse. Ces instants de vie de l'enfant qui nourrissent le présent ; qui nous accompagnent et dans lesquels on revient puiser quand la solitude, la tristesse nous étreignent.

Un livre comme une joie intense. Ça requinque en ces mois compliqués à traverser.

La poésie, c'est aussi cela : partager du bonheur. Tout simplement. Même si la nostalgie, même si la perte accompagnent la lecture de ces poèmes.

Quelques extraits :

Quand on jouait aux cow-boys et aux indiens
je voulais toujours être un indien
mon grand-père m'avait fabriqué
quelque chose qui est resté très longtemps
mon objet le plus précieux
une petite hache en bois

...

des haïkats et des tankats pour accompagner les photos du
mannequin **La Callas du Baux**.

*



Titre : Une boîte à lettres vide coiffée d'une pomme de pin

Auteur : Christophe Jubien

Éditeur : éditions unicity

Année de parution : 2 021

13€

Christophe Jubien est un flâneur. Il se promène à l'écoute du monde proche. On pourrait le définir comme un poète de la proximité. Un poète de petits riens. Un poète accordé aux démarches du haïku.

*À l'entrée du cimetière
un vieux chien lèche
dans une flaque d'eau
la plaie rose du ciel*

*et puis s'en va
surnaturel et tout crotté.*

Il ne se prend pas au sérieux et se moque autant de lui-même que de ce monde flottant dans lequel il évolue.

*La poésie n'a pas pour moi
de grands projets*

*je suis à tout jamais
l'idiot de son village*

*dansant comme un follet
autour des pommes de pinceaux
faisant la révérence
au moineau qui sautille*

*avalant un moustique
recrachant un haïku*

*applaudissant à tout rompre
quand il n'arrive rien.*

Il ne passe rien d'autre que la vie dans son présent continu et Christophe Jubien l'accompagne avec le sérieux d'un enfant joueur. Lire Christophe, c'est ainsi se ré unifier à l'histoire du monde alentour et à son histoire personnelle. C'est juste être là.

Une deuxième partie de ce recueil s'intitule justement *un monde flottant*. Quelques récoltes d'instant. Comme celui-ci
*Le pigeon reste
dans le cèdre longtemps*

*aussi longtemps
que moi sur terre*

*et puis, hop
c'est fini, il s'en va.*

Voilà, c'est simple comme un bonjour. C'est simplement le fruit d'une présence au monde, un entraînement quotidien. Lire Christophe, c'est aussi cela, répondre présent à cet entraînement, présent aux petits jeux du jour ou de la nuit, présent aux cadeaux gratuits du monde.

*

Titre : L'hirondelle

Auteur : Isabelle Alentour

encres : Jean-Marc Barrier

Éditeur : L'Ail des ours

Année de parution : 2 021

6€

Parfois le silence nous ramène des souvenirs par brassées. Des souvenirs, des émotions, des sourires, des...

c'est à cela que nous invite Isabelle Alentour dans ces pages. Un retour sur l'adolescence, sur une amitié ; la découverte de l'autre. Si proche et si lointaine à la fois. Unique. Et la perte, la chute : le silence dévasté. La solitude.

C'est un livre pour donner une place à l'absente. À Frédérique dite l'Hirondelle, partie un dix juin...

le temps passe. Les années. Pas les souvenirs, pas les émotions, pas l'amitié. Pas les interrogations.

Des instants de vie. Des questions. Des images comme ces deux textes où elle évoque la passion de son amie pour les petits galets au fond des poches...

Un livre qui questionne la vie, qui témoigne d'un face à face entre soi et la perte de l'autre.

À lire dès quinze ans.

*

Titre : Qui vient

Auteur : Alain Freixe

Éditeur : L'Amourier

Année de parution : 2 021

15€

Alain Freixe poursuit sa quête de l'insaisissable, de ce qui échappe, de ce « ce que l'homme a cru voir » à travers un long poème qui ouvre ce livre « *dans l'appel du nom* ». On ne sait rien de ce nom qui résiste à l'écriture, qui se dérobe et dont on poursuit vers après vers, strophe après strophe, l'ombre. Une inlassable quête, têtue et régulière. Sans rage mais avec l'obstination du scribe.

ainsi passe le nom

dans le vent implacable

d'un regard d'ange

*parfum et musique
voix silencieuse*

des poèmes qui jouent sur l'instant, l'instant du silence ou le silence de l'instant. Ces petits riens du monde. Cette évanescence. Cet insaisissable toujours.

Si peu de chose

*derrière le noir
laiteux de l'aube
les étoiles bercent
ce qui reste
d'endormi
dans mes yeux*

*rien que du vent
entre la nuit
qui finit
et le matin
qui s'éloigne*

*rien que du temps
pour tenir
la main des paupières
et effleuri le regard
dans un silence
de passerelle délabrée*

*rien que du vent
et ses fleurs
dans les feuilles
de l'olivier de bohême
pour donner au ciel*

*le gris qui éclate
dans les braises*

*rien que tu temps
pour nouer aux pieds
ce rien de lumières
dont les fleurs
comme rouillées de brume
tintaient à l'envers
de la mort*

...

Des poèmes de randonneur. Le marcheur à l'affût de la crête, là où tout bascule et où le ciel se découvre, immense et à peine souligné d'un vautour ou deux. Des poèmes au pas de l'arpenteur du monde, toujours en questionnement, toujours en émerveillement, en quête de l'insaisissable instant poésie. À chuchoter lentement, pour se laisser prendre par la main et suivre de cairns en cairns le sentier. Alain Freixe, homme de montagnes : Canigou, Mercantour, marche avec les saisons. Avec le temps, ses traces d'oubli en suspension comme sa fuite entre les doigts du sable ; avec le temps météorologique et ses orages, ses flocons. Alain est un de ces rares auteurs à s'aventurer dans la neige, à tremper son regard et son clavier dans la neige et à nous offrir ainsi des mots silencieux, des mots immenses et des silences que traversent parfois une trace de blanchon ou d'hermine.

Personnellement, lire Freixe m'aère autant qu'il me questionne ; avec lui, je me tiens au dehors, ouvert au monde et à l'affût.

<https://www.amourier.fr/livre/qui-vient/>

*

Titre : **Lettres griotiques**

Auteur : Falmarès

Éditeur : éditions les Mandarines

Année de parution : 2 021

11,50€

Ce jeune poète de vingt ans et les éditions les Mandarines nous offre ici son troisième livre. 13 lettres adressées à une amie imaginaire : Annatina.

Quand on est loin de chez soi. En terre étrangère. On est confronté à la solitude même si on est entouré d'amis et de soutiens. Pour avancer, l'écrit prend la main du jeune homme. La lecture de poèmes et l'écriture de textes, de poèmes. Pour avancer. Pour garder le cap. Pour aller à la rencontre des autres et du monde. C'est la force de ce livre où se côtoient poèmes, souvenirs, réflexions au fil des pages, au fil des lettres. Cette force qui tient l'homme à son humanité. Qui le pousse vers son rêve, qui crée du réel.

Un livre à donner à tous les jeunes (et moins jeunes) qui doutent, qui ont peur de l'avenir, qui cherchent : ce sera un bon compagnon.

Falmarès, une voix qui avance et que l'on suit avec autant d'intérêt que d'amitié.

Le mot falmarès

Je veux que ce mot soit lit, oreiller, drap
dans les régions où les enfants sont sinistrés.

Je veux que ce mot soit dada, rythme, tam-tam

Dans les régions où mon peuple est encor opprimé.

Je veux que ce mot soit voix, langage,

Bouche et oreille pour mon peuple de plomb

À la chair la plus nègre de l'univers.

Le mot falmarès

Je veux que ce mot soit

Pour l'enfant nègre-rêveur
Un réverbère dans les rues nocturnes.
Je veux que ce mot soit combat, espoir, espérance
Paix et amour dans tous les coins du monde
Où l'Homme domine encor l'Homme.
Le mot falmarès
Je veux que ce mot soit révolution
Pour toutes les femmes qui pleurent en silence.
Le mot falmarès
Je veux que ce mot soit éloge du mot samedi,
Samedi des batteurs de Koba,
Samedi de tous les djinns qui fêtent Noël.
Le mot falmarès
Je veux que ce mot soit palme et poème
Poème et palme,
Pour la chair la plus nègre de l'univers.
Nantes, le 20 février 2021
<http://lesmandarines.free.fr/oeuvres.html#lg>
*

Titre : **ça bavarde les choses**

Auteur : Abel(le) Pez

dessins d'Yves Barré

Éditeur : Gros Textes

Année de parution : 2 021

10€

De courts dialogues entre des objets du quotidien. Se mettre à l'écoute du monde qui nous entoure, c'est une des voies de la poésie. Quand elle l'emprunte avec pour viatique l'humour, cela devient délicieux. L'humour et l'imagination conduisent loin et c'est ce que nous propose ce livre paru dans la collection la petite porte. Il ouvre au lecteur des territoires où

tout se répond (on pense à Baudelaire dans un autre registre d'écriture).

Un livre à lire à deux, à haute voix. À mettre en scène dans les classes de CM ou autre bien sûr. Un livre comme source de création dans les classes ou les ateliers d'écriture également. À savourer tranquillement et en toute saison.

*Ours en peluche
sac en plastique*

- Je croyais que t'avais plus le droit d'exister ?

- Je suis un des derniers de l'espèce

la France m'a interdit

- C'est dur

- Y'a une autre espèce qui est née... en maïs

En fait, ils sont sympas, un peu fragiles mais sympas

Et puis maintenant que je suis devenu, on prend soin de moi, on me regarde, on me conserve précieusement, on me plie soigneusement dans le tiroir de la cuisine, on m'aime.

<https://grostextes.fr/publication/ca-bavarde-les-choses/>

*

Site : www.patrick-joquel.com

Les sites des auteurs :

Tiphaine Baldinger : <https://afleurdepoesie.fr/>

Flora Delalande : www.hostile-au-style.fr (textes)
www.floradelalande.wordpress.com (interventions autour
des plantes et de l'écriture)

Chantal Godé-Victor : Page Facebook Chantal Godé-
Victor.

Quentin Juy :

<https://www.facebook.com/profile.php?id=100011624927803>

Béatrice Libert : www.beatrice-libert.be

Hervé Martin : <https://hervemartindigny.jimdofree.com/>

Jean-Claude Touzeil : <http://biloba.over-blog.com/>

Cairns (ISSN : 1959-2523) est éditée par les éditions de la Pointe Sarène, 5 traverse de l'orée du bois 06370 Mouans-Sartoux et les éditions Gros Textes, Fontfourane, 05380 Châteauroux-les-Alpes.

Photo Yves Artufel : Mont Viso, octobre 2021.

Comité de lecture : Raphaël Thélème et Patrick Joquel.

Abonnement pour les numéros 31 et 32 : 15 €. (au numéro : 9€).

Abonnement de soutien libre